Us et coutumes de jadis : une histoire de pêche

Autor(en): Helfer, Edouard

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band (Jahr): 86 (1959)

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-231548

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

La série de petits tableaux que nous brosserons sous ce titre, sont d'une époque où, à la campagne, on ne parlait que le patois. Ils ont été publiés dans Le Conservateur suisse, par le Doyen Bridel, aux environs de 1800.



Une histoire de pêche

Lors de ses excursions dans les Alpes, le doyen Bridel, accompagné d'un ami, chercha refuge dans une auberge d'Ormont-Dessus, dont les propriétaires étaient tout qu'accueillants. On logea les deux amis dans une sorte de réduit éclairé par une lampe où une énorme mèche nageait dans du beurre fondu, selon l'usage du pays. Avant de s'endormir, nos voyageurs remarquèrent dans la cuisine attenante un jeune garçon portant un poêlon plein de poix allumée et deux hommes armés de sabres nus. Etait-ce donc un repaire de brigands comme il en existait dans les forêts du Jorat? Nullement, car ces gaillards se préparaient tout simplement pour aller à la pêche à la truite. Ils nous invitèrent à les accompagner, raconte Bridel. Nous voilà donc en route avec les trois et par un sentier précipiteux nous gagnions les bords de la Grand'Eau.

Alors, les deux hommes entrèrent jusqu'à la ceinture dans le courant glacé et marchèrent à dix pas l'un de l'autre. Le premier tenait le poêlon flamboyant de la main gauche et son sabre de la droite; dès qu'une truite, attirée par la lueur de la flamme, paraissait à fleur d'eau, il lui assénait soudain un grand coup de sabre qui la partageait en deux, ou qui la blessait à mort. Son second, resté derrière, lui portait un cerceau afin d'arrêter le poisson pourfendu et entraîné par le courant. Nous les vîmes ainsi en peu de temps déconfire une douzaine d'assez belles truites saumonées qu'ils devaient manger cette même nuit en partie fine avec les bergères des environs. Cette singulière pêche nous amusa d'autant plus, qu'elle exige de ceux qui la font une prestesse et une agilité peu communes.

Après notre repas assez fruste, nous parlâmes de nos fatigues et de notre besoin de dormir.

« Eh bien! je vais vous quérir vos linceuls », leur disait la patronne.

« Ah, ma bonne, s'écria mon ami tout consterné, nous ne parlons pas du grand sommeil! »

Je lui glissai à l'oreille qu'aux Ormonts les draps de lit s'appellent linceuls. Il se remit alors de sa frayeur. Le linge était blanc et propre, mais encore humide.

« Que vous êtes délicats, vous autres beaux messieurs de la ville », répondit l'hôtesse à notre remarque et en nous souhaitant une bonne nuit.

Edouard Helfer.



Téléphone 23 55 77

Café Populaire

VERS - CHEZ - LES - BLANC Téléphone 4 41 31

Restauration chaude et froide - Charcuterie de campagne - Bons vins - Rendez-vous des patoisants

Belet-Diserens, tenancier